

écho P^{ORC}

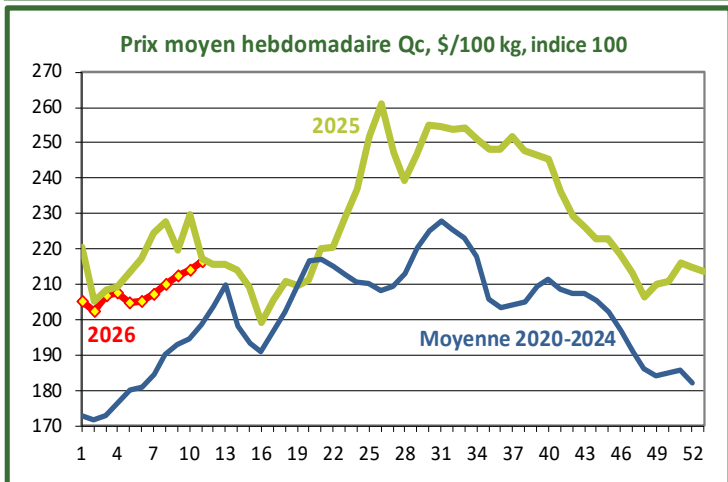
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 26, numéro 47, 23 mars 2026 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 11 (du 16/03/26 au 22/03/26)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	14 610*
	Prix moyen	\$/100 kg	216,48 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	213,34 \$
	Indice moyen ¹		112,85
	Poids carcasse moyen ¹	kg	114,47
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	240,75 \$
	\$/porc	275,59 \$	267,26 \$
Total porcs ² vendus* et abattus**		têtes	138 803*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	91,77 \$
Porcs abattus		têtes	2 491 000
Poids carcasse moyen		lb	218,01
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	99,93 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3683 \$

Semaine 10 (du 09/03/26 au 15/03/26)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	258,08 \$	249,12 \$
15 % les plus bas		228,87 \$	218,88 \$
15 % les plus élevés		279,97 \$	280,24 \$
Poids carcasse moyen	kg	108,70	110,11
Total porcs vendus	Têtes	116 676	1 201 767



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

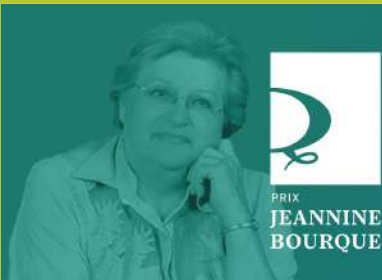
Le prix des porcs au Québec vient d'enregistrer une 6^e semaine de hausse consécutive, terminant en moyenne à 216,48 \$/100 kg, soit 2,53 \$ (+1,2 %) de plus que la semaine précédente. À ce niveau, il s'est situé quasiment au même niveau que celui observé en 2025, tout en demeurant supérieur de 9 % à la moyenne 2020-2024 pour la même semaine. Pour une semaine 11, il s'agit ainsi du 3^e prix le plus élevé, derrière 2025 (217 \$) et 2022 (236 \$), depuis au moins l'année 2000.

La faible hausse de la valeur recomposée de la carcasse américaine, combinée à la dépréciation du dollar canadien (-0,6 %) face au dollar américain, a contribué à soutenir les prix au Québec.

Du côté des volumes, les livraisons ont totalisé un peu plus de 138 800 têtes, un niveau supérieur à celui de 2025 (+3 %) et de 2024 (+4 %), à la même période.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Au sud de la frontière, le prix moyen des porcs sur le marché au comptant est demeuré pratiquement stable la semaine dernière, à 91,77 \$ US/100 lb. Il est resté toutefois supérieur



Deux nouveaux prix.
Deux héritages.
Une même vision.

INNOVATION, LEADERSHIP
ET ENGAGEMENT



Soumettez une candidature
jusqu'au 31 mars 2026

MARCHÉ DU PORC

au niveau de 2025 et à la moyenne 2020-2024 pour la même période, avec des écarts respectifs de 2 % et 12 %.

Du côté du marché des découpes, la valeur reconstituée de la carcasse a faiblement progressé, s'établissant en moyenne à 99,93 \$ US/100 lb. L'appréciation du picnic (+2,4 \$ US) et du flanc (+2,3 \$ US) a été en partie contrebalancée par le recul du jambon (-1,3 \$ US).

Quant aux abattages, à quelque 2,49 millions de têtes, ils sont demeurés globalement stables par rapport à 2025 ainsi qu'à la moyenne 2020-2024, à la même semaine.

NOTE DE LA SEMAINE

La valeur estimée de la carcasse aux États-Unis a évolué à la hausse depuis le début de l'année, conforme à la tendance saisonnière habituelle. Sur les 11 premières semaines, elle a atteint en moyenne 95,31 \$ US/100 lb, se situant au-dessus du niveau observé en 2025 (+2 %) et de la moyenne 2020-2024 (+11 %) pour la même période. Cela témoigne d'une demande toujours soutenue, sachant que l'offre est au rendez-vous.

Mercredi dernier, le *cutout* s'est affiché à 98,82 \$ US/100 lb, en hausse de 4 % sur un an. Cette croissance repose sur la performance de plusieurs coupes, telles que le flanc (+16 %), le soc (+12 %), les côtes (+7 %), la longe (+6 %) et le picnic (+4 %). La bonne tenue de la longe s'explique à la fois par la demande au détail et par les exportations, favorisées par la faiblesse du dollar américain et le dynamisme des marchés internationaux. En février, selon les données de ventes hebdomadaires du USDA, cette coupe représentait 47 % des exportations américaines de viande de porc vers les pays hors zone Canada-États-Unis-Mexique, contre 42 % un an plus tôt.

Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture ^{1,2}		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	20-mars	13-mars	20-mars	13-mars	sem.préc.
AVRIL 26	91,28	93,45	225,35	230,58	-5,23
MAI 26	95,73	98,40	235,98	242,42	-6,44
JUIN 26	104,48	107,38	257,25	264,21	-6,96
JUILLET 26	106,70	109,30	262,46	268,65	-6,19
AOÛT 26	106,30	108,68	260,89	266,48	-5,59
OCT 26	90,43	92,05	221,34	225,08	-3,75
DÉC 26	82,83	83,58	202,73	204,36	-1,63
FÉV 27	85,48	86,08	208,75	209,96	-1,21
AVRIL 27	89,28	89,75	217,62	218,57	-0,95
MAI 27	92,00	92,60	224,26	225,51	-1,25

Ind. moyen : 113,265

Source : CME Group.

Note 1 : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Note 2 : Le taux de change provient des valeurs de fermeture des contrats du \$ CA.

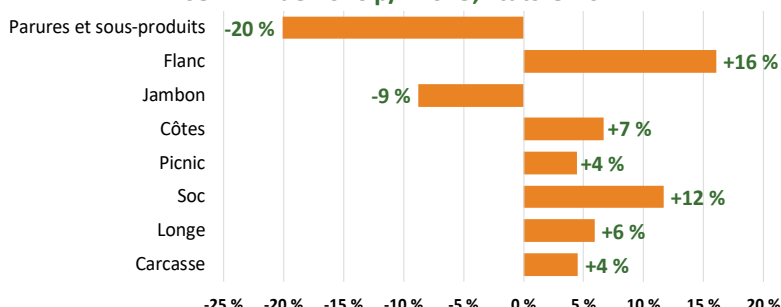
À l'inverse, le jambon, qui représente près d'un quart de la valeur du *cutout* reconstitué, était la seule coupe en recul (-9 %) en glissement annuel. À noter que cette année, Pâques se situe le 12 avril, comparativement à trois semaines plus tard en 2025 (20 avril), ce qui explique en bonne partie la baisse de la valeur de cette coupe en 2026 en cette période. Habituellement, sa demande tend à s'affaiblir à l'approche de Pâques, les transformateurs ayant déjà constitué leurs stocks en début d'année.

Selon Steiner, la poursuite de la hausse du *cutout* jusqu'en avril demeure incertaine au regard des tendances historiques, la période du carême et de Pâques étant généralement associée à une mise en marché moins dynamique du porc frais par les détaillants. Par la suite, l'anticipation par les détaillants du raffermissement de la demande et du prix du porc à l'approche de l'été devrait soutenir la valeur de la carcasse, d'après Foodmarket, de concert avec le retour de la saison des grillades et des rassemblements.

De plus, la vigueur anticipée de la demande à l'étranger pour le porc américain devrait intensifier la concurrence entre les débouchés intérieurs et les marchés d'exportation, selon le USDA. Dans un contexte où le prix du bœuf demeure élevé, ces éléments devraient soutenir le prix du porc. Toutes choses étant égales par ailleurs, cela exercerait une pression haussière sur le prix du porc au Québec, qui est lié au *cutout*.

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.

Variation de la valeur des coupes primaires de porc et de la valeur estimée de la carcasse*, sem. 11 de 2026 p/r 2025, États-Unis



*Selon leur proportion dans la valeur estimée de la carcasse américaine.

Valeurs du mercredi, à la semaine 11.

Source : USDA. Compilation : CDPQ.

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en mai et en juillet a peu varié par rapport au vendredi d'avant. En ce qui a trait au tourteau de soja, la valeur du contrat de mai a augmenté de 5,3 \$ US, tandis que celle du contrat de juillet est demeurée plutôt stable.

À la Bourse de Chicago, le marché du maïs a accusé un recul important en début de semaine, pour ensuite remonter les jours suivants et terminer de nouveau en baisse. Du côté du marché du soja, il a suivi grosso modo une trajectoire semblable.

Lundi, Trump a laissé entendre qu'il pourrait repousser sa rencontre très attendue avec Xi Jinping si la Chine refusait de contribuer à la protection des navires circulant dans le détroit d'Ormuz. Cet entretien est crucial, étant donné les frictions entre les deux principales puissances économiques mondiales, notamment sur les achats chinois de soja américain. Ensuite, les productions brésiliennes de maïs et de soja se portent très bien, d'autant plus que les prévisions météo sont excellentes. Enfin, le conflit en Iran a apporté beaucoup de spéculation sur les marchés boursiers. La moindre annonce liée à ce conflit a le potentiel d'alimenter les variations de prix du pétrole brut ainsi que des autres commodités, comme les grains. Mardi, Trump a officiellement reporté sa rencontre en Chine avec Xi Jinping à la fin du mois, précisant que Washington et Pékin travaillaient déjà à fixer une nouvelle date.

Les jours suivants, les grains ont été tirés en hausse par le conflit en Iran. Notamment, mardi, le guide suprême de l'Iran a rejeté l'offre de désescalade et a affirmé que la paix ne surviendrait que lorsque les États-Unis et Israël accepteraient la défaite et indemniserait l'Iran pour les dommages subis. Mercredi, les grains ont été soutenus par la remontée du pétrole brut, causée par le prolongement du conflit en Iran. Jeudi, le International Grains Council a révisé en baisse la production mondiale de maïs pour la saison 2026-2027, pour la situer à un peu plus de 1,3 milliard de tonnes (-1 %). Cette

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs		Tourteau de soja		Taux de change		
	(\$ US/boisseau)	\$/tonne	(\$ US/2 000 lb)	\$/tonne	\$ US/1\$ CA		
Contrats	20-mars p/r	13-mars	20-mars	20-mars p/r	13-mars	20-mars	20-mars
mai-26	4,65 ½	-0,02	250,65	328,0	+5,3	495,0	0,7304
juil-26	4,76	-0,02	256,02	324,4	+0,2	488,5	0,7320
sept-26	4,78	-0,01	256,51	318,0	+1,0	477,8	0,7336
déc-26	4,90 ¾	-0,01	262,26	318,1	+2,6	476,7	0,7356
mars-27	5,00 ¼	0,00	267,01	315,9	+2,6	472,4	0,7372
mai-27	5,06	+0,01	269,70	315,0	+2,3	470,1	0,7386
juil-27	5,08 ½	+0,01	270,44	316,2	+2,4	471,3	0,7395
sept-27	4,86	+0,02	258,73	312,1	+3,3	465,2	0,7395

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Source : CME Group.

réduction se produirait principalement aux États-Unis et en Union européenne.

Vendredi, les grains ont clôturé en baisse à la Bourse de Chicago. En Chine, les importations de soja en provenance des États-Unis durant les deux premiers mois de l'année ont chuté de 84 % par rapport à l'an passé, pour les situer à 1,49 million de tonnes. À l'inverse, les importations du Brésil se sont accrues de 83 % et celles de l'Argentine de 2 830 %, pour les établir respectivement à 6,56 et 3,27 millions de tonnes. Pendant ces deux mois, les importations chinoises de soja ont reculé de 8 % pour atteindre 12,55 millions de tonnes.

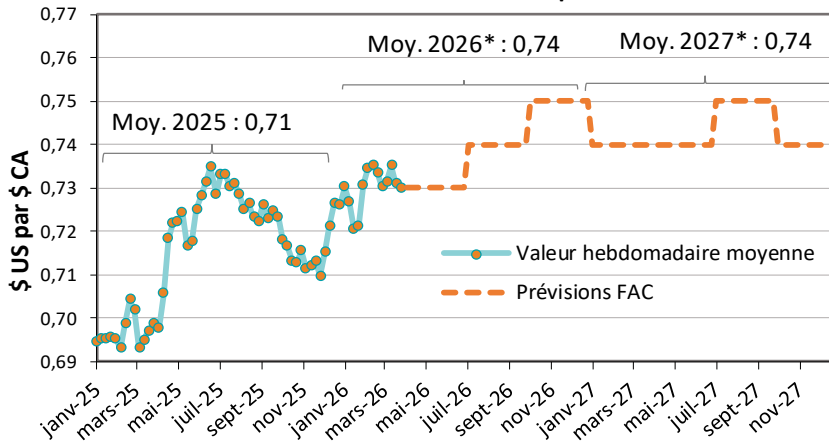
Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **20 mars dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,71 \$ + mai 2026, soit 290 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,73 \$ + mai, soit 291 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 2,01 \$ + décembre 2026, soit 272 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,63 \$ + décembre, soit 297 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

Évolution de la valeur du \$ canadien



Sources : Banque du Canada. *Prévision : FAC, 18 mars 2026

CANADA : RELÈVEMENT DE LA PRÉVISION DE LA VALEUR DU HUARD EN 2026

Mercredi dernier, Financement agricole Canada (FAC) a mis à jour ses prévisions concernant l'économie canadienne. En 2026, le dollar canadien afficherait une appréciation par rapport à 2025, pour s'établir à 0,74 \$ US en moyenne (+4 %). En décembre, FAC s'attendait à une valorisation de la devise canadienne en 2026 un peu moindre (+3 %). En ce qui concerne 2027, les premières estimations laissent entrevoir une relative stabilité du huard par rapport au dollar américain.

FAC explique le relèvement de sa prévision par la hausse des prix des produits de base découlant de la nouvelle guerre menée par les États-Unis au Moyen-Orient. Les risques accrus pour la sécurité dans le détroit d'Ormuz restreignent l'approvisionnement en pétrole et en gaz provenant de cette région riche en ressources énergétiques, ce qui fait grimper les prix des produits de base à des sommets jamais vus depuis plusieurs années. Les produits de base sont des matières premières, tels le pétrole, les céréales ou les métaux, échangés sur les marchés mondiaux.

Historiquement, le dollar canadien s'est apprécié parallèlement à la hausse des prix des produits de base. Or, une valorisation

de la devise d'un pays rend ses produits plus chers pour les acheteurs étrangers, ce qui réduit la compétitivité de ses entreprises exportatrices.

Il convient toutefois de souligner que la réactivité du dollar canadien aux prix des produits de base a diminué depuis 2022, ce qui coïncide avec un creusement de l'écart de rendement du Canada par rapport aux États-Unis. Rappelons que le taux directeur de la Banque du Canada demeure bien inférieur à celui de la Réserve fédérale américaine, ce qui favorise les flux de capitaux vers les États-Unis.

Compte tenu de la faible réactivité mentionnée ci-dessus et de la conviction que le désavantage en matière de rendement ne disparaîtra pas de sitôt,

FAC prévoit que le dollar canadien se situera entre 0,72 et 0,74 \$ US pendant la majeure partie de 2026, même si la volatilité des marchés des changes pourrait temporairement faire sortir le huard de cette fourchette.

Au Québec, cette appréciation du dollar canadien attendue en 2026 et en 2027 pourrait peser sur le prix des porcs, puisque celui-ci est indexé à une référence américaine, le *cutout*, convertie en dollars canadiens.

Sources : FAC, 18 mars 2026 et Banque du Canada

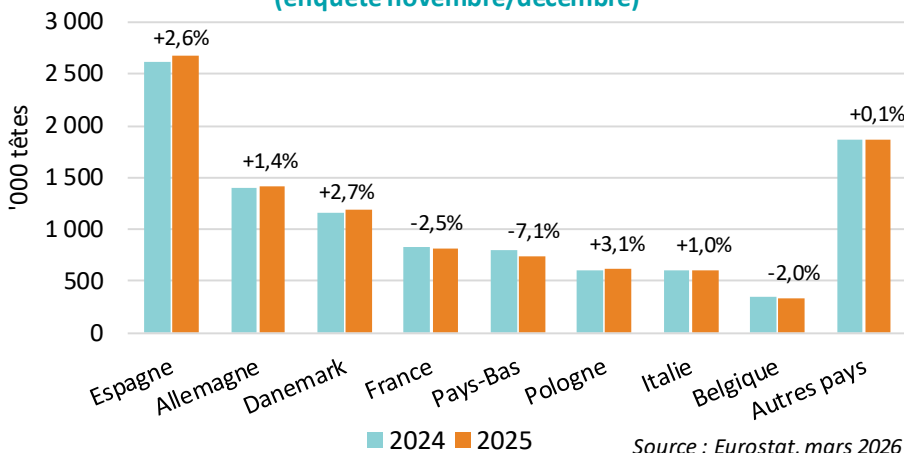
UE : STABILISATION DU CHEPTTEL DE TRUIES EN 2025

Les résultats des enquêtes menées à la fin de 2025 sur le cheptel porcin dans l'Union européenne (UE) ont fait état d'une stabilité relative à l'échelle globale. Dans les 27 États membres, les effectifs de truies se sont élevés à 10,27 millions de têtes. Cette stagnation s'inscrit néanmoins dans une tendance structurelle à la baisse, avec un déclin d'environ 11 % au cours de la dernière décennie. Comparativement aux données de l'enquête précédente, ce résultat peut être perçu comme une amélioration, sans pour autant signaler une reprise de la production. Selon Rabobank, la production porcine en UE devrait progresser au premier semestre de 2026, avant de reculer au second.



NOUVELLES DU SECTEUR

Inventaires de truies en UE-27 (enquête novembre/décembre)



Les évolutions sont demeurées par ailleurs contrastées selon les principaux pays producteurs de l'UE. L'Espagne, premier producteur porcin, a affiché une hausse de 2,6 % de son cheptel de truies, renforçant sa position dominante. L'Allemagne (+1,4 %) et le Danemark (+2,7 %) ont enregistré également des progressions, signe d'un certain redressement. L'Italie (+1 %) a connu une augmentation plus modérée. En Europe de l'Est, la Pologne s'est distinguée avec une croissance de 3,1 %, illustrant une dynamique d'expansion.

À l'inverse, le repli s'est poursuivi en France (-2,5 %), en Belgique (-2 %) et surtout aux Pays-Bas (-7,1 %), où les contraintes réglementaires semblent continuer de peser sur l'activité d'élevage. Dans les autres États membres, la situation est apparue globalement stable.

Sources : Pig Progress, 13 mars 2026, IFIP, 21 nov. 2025 et Eurostat

JAPON : STABILITÉ DES IMPORTATIONS EN 2026

D'après le rapport *Livestock and Products Semi-annual* sur le Japon publié récemment par le USDA, en 2026, la production, la consommation et les importations de viande porcine devraient y demeurer stables, à des niveaux équivalents à ceux de 2025.

En ce qui concerne la production porcine, le cheptel de truies en 2026 devrait se maintenir par rapport à 2025. Par ailleurs, les coûts de production élevés et la forte hausse des coûts de construction freineront les projets d'expansion, maintenant stables les abattages et la production.

Du côté de la consommation, la production nationale de porc demeurant constante, aucune baisse de prix au détail n'est attendue. Les consommateurs porteront attention aux quantités achetées et le porc pourrait avoir du mal à conserver sa position de source de protéines animales abordable et courante pour le consommateur japonais.

À propos des importations japonaises de porc, en 2025, elles avaient accusé un recul annuel de 4 %. En 2026, le Japon parviendrait à diversifier ses sources d'approvisionnement, étant donné la suspension en novembre 2025 des achats de porc espagnol à la suite de la confirmation de la présence de la peste porcine africaine (PPA). En 2024, le USDA rapporte que 15 % des importations totales de porc et 30 % de celles de porc congelé provenaient d'Espagne. Le Japon se tournerait vers l'Amérique du Sud, notamment le porc congelé du Brésil, tout en maintenant son approvisionnement en provenance d'Amérique du Nord afin de répondre à la demande domestique.

La demande en porc réfrigéré de longue durée (*chilled pork*) importé subirait une pression à la baisse en raison de son prix élevé, notamment face à la forte concurrence du porc japonais. La faiblesse actuelle du yen serait en cause. En revanche, le porc congelé importé continuera de bénéficier d'une demande soutenue de la part de l'industrie de la transformation de la viande.

Sources : 3trois3, 20 mars et USDA, 3 mars 2026

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc., et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

